****

POUR



|  |  |
| --- | --- |
|  | Les parents et la gestion des écrans pendant les vacances Note de synthèse｜février 2025 |
| ***Vos contacts :*****Eléonore Quarré**Responsable des études sociétés - Pôle opinionequarre@opinion-way.com**Léa Boutonnet**Chargée d’études - Pôle opinionlboutonnet@opinion-way.com15, place de la République75003 PARIS | ***Une image contenant cercle, Graphique  Description générée automatiquement*** |

|  |  |
| --- | --- |
| Une image contenant personne, capture d’écran, symbole, main  Description générée automatiquement | Note méthodologique |

**L’étude « *Les parents et la gestion des écrans pendant les vacances* » réalisée pour Tonies**, est destinée à comprendre et analyser la façon dont les parents français encadrent le temps que leurs enfants passent devant des écrans et quelles activités ils leur proposent pendant les vacances.

Cette étude a été réalisée auprès **d’un échantillon de 1 040 parents,** représentatif de la **population française de parents d’enfants âgés de 3 à 10 ans**, constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d’âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d’agglomération et de région de résidence.

Les interviews ont été réalisées par **questionnaire autoadministré en ligne** sur système CAWI (*Computer Assisted Web Interview*).

Les interviews ont été réalisées **du 6 au 14 janvier 2025.**

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : **« Sondage OpinionWay pour Tonies »** et aucune reprise de l’enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

|  |
| --- |
| OpinionWay rappelle par ailleurs que les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : **1,4 à 3,1 points** au plus pour un échantillon de 1000 répondants. |

*OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252.*

## Malgré une tendance encourageante… Les enfants restent fortement exposés aux écrans

* **87% des parents interrogés rapportent que leurs enfants sont exposés à des écrans à toutes les périodes de l’année.** Si cette proportion enregistre une baisse de 3 points en l’espace d’un an, elle demeure très largement majoritaire, seuls 2% des Français déclarant que leurs enfants ne sont strictement jamais exposés aux écrans.
* **Selon les périodes de l’année, la consommation d’écrans varie, mais elle constitue dans tous les cas une habitude bien ancrée pour une majorité d’enfants.** 90% des parents déclarent ainsi que leurs chères têtes blondes regardent la télévision, des smartphones ou ordinateurs durant la période scolaire (seulement -1 pt vs l’an dernier), avec un temps moyen de 1h17 par jour (stable).

Cherchant à tenir leurs enfants éloignés autant que possible des écrans (83%), une majorité de parents – 53% - affirment que leur progéniture y a accès moins d’une heure par jour pendant la période scolaire (43%) voire pas du tout (10%). Reste toutefois que 47% des interviewés déclarent une heure ou plus d’exposition de leurs enfants.

* Plus encore que les semaines ordinaires, ce sont les périodes de vacances qui concentrent la plus grande exposition aux écrans : **la quasi-totalité des parents admettent que leurs enfants sont amenés à consulter des écrans hors périodes scolaires**. Et les vacances d’hiver sont toutes désignées pour favoriser une consommation accrue d’écrans : **97% des parents déclarent que leurs enfants sont concernés (stable), avec un temps moyen de 1h51 (-5mn vs 2024).** Dans le détail, 79% évoquent un temps d’exposition quotidien supérieur à 1 heure (-4 pts), parmi lesquels 41% mentionnent deux heures ou plus de télévision et autres activités sur écran chaque jour (-6 pts). En dépit d’évolutions à la baisse, ces temps demeurent conséquents. Et pour cause, les parents ne nient pas les difficultés rencontrées pour tenir leurs enfants écartés des écrans, un défi qu’ils ressentent encore plus pendant les vacances d’hiver que celles d’été (77%, +3 points).
* Période scolaire ou vacances d’hiver, des similitudes apparaissent entre les profils des parents plus laxistes en matière d’écrans : les plus jeunes et les plus âgés sont ceux qui laissent le plus leurs enfants face aux écrans (respectivement 54% et 55% plus d’une heure en période scolaire et 83% et 84% pendant les vacances d’hiver).
* C’est également le cas des parents ayant des enfants âgés de 6 à 10 ans : avec des écarts de 12 points quelle que soit la période, ils sont 51% à les laisser regarder des écrans les jours d’école et 83% pendant les vacances d’hiver (vs, tout de même, 39% et 71% des parents d’enfants de 3 à 5 ans).

## Des obstacles, voire pour certains des choix, qui empêchent d’aller au bout de la démarche

* **Cette situation n’est pas satisfaisante pour les parents et ils l’affirment encore plus fermement que l’an passé :** **80% aimeraient que leurs enfants passent moins de temps sur les écrans pendant les vacances** (+2 pts ; 35% *tout à fait d’accord*, soit +5 pts vs 2024). Les répercussions négatives du temps passé sur écrans pendant les vacances suscitent notamment une inquiétude grandissante des parents (73%, +3 pts).
* **Soucieux d’occuper au mieux leur progénitures pour la prochaine pause hivernale la majorité des parents ont prévu un projet pour les vacances (71%, -1 pt).** Si, cette année encore, les vacances chez les grands-parents sont toujours le lieu de vacances privilégié par les parents (28%, stable), les vacances chez d’autres membres de la famille sont celles qui perdent le plus en popularité par rapport à l’an dernier (14%, -5 pts). C’est aussi le cas des vacances à la campagne qui enregistrent un recul de 2 points (10%) et des séjours en colonie de vacances, de 3 points (5%). Les activités en centre de loisirs (23%, -1 pt) ou les vacances au ski (18%, stable) plaisent autant qu’en 2024. Près d’un parent sur trois n’a cependant rien prévu pour les prochaines vacances et devront trouver des occupations pour leurs enfants qui resteront à la maison (29%).
* Les parents de la zone C sont incontestablement les plus prévoyants : 79% d’entre eux ont au moins un projet pour les vacances de leurs enfants, contre 70% de la zone A et 66% de la zone B.
* Ayant pour objectif de tenir leurs enfants loin des écrans, les parents se heurtent toutefois à de **multiples obstacles** :
* **Tout d’abord, des conflits générationnels, avec leurs propres parents (ou beaux-parents) à l’égard des écrans**. 46% des parents interrogés déplorent la nonchalance des grands-parents à cet égard, estimant que ces derniers laissent leurs enfants passer trop de temps sur les écrans pendant les vacances (-5 pts). Les jeunes parents, âgés de moins de 30 ans, sont même 56% à dresser ce constat. Or, il s’agit du premier cadre de vacances des petits Français cet hiver (28% iront chez leurs grands-parents) … Laissant entrevoir des vacances très cathodiques.
* **Ensuite, ce sont** **leurs propres difficultés à observer les principes qu’ils ont eux-mêmes édictés qui viennent leur barrer la route**. Six parents sur dix trouvent compliqué de définir des règles concernant les écrans pendant les vacances (57%, -2 pts). **Allant même à l’encontre de leurs principes, nombre de parents admettent qu’ils proposeront spontanément à leurs enfants des activités sur écrans pendant les prochaines vacances d’hiver** (84%). Trois parents sur quatre proposeront des contenus vidéos (films, séries, dessins animés, vidéos TikTok…) à leurs enfants (75%), un sur deux des jeux online – sur smartphone, tablette, consoles ou encore ordinateur (53%) et quatre sur dix des contenus photos à consulter ensemble sur Instagram, Facebook ou la mémoire de leur téléphone (43%).

**Ces activités ne seront par ailleurs pas toujours supervisées par un adulte** : 41% des parents ne seront pas directement avec l’enfant quand il regardera des contenus vidéos (11% les laisseront même en complète autonomie) ; 35% ne participeront pas aux jeux online avec eux (13% n’envisageant pas de les surveiller) ; 21% ne consulteront pas les contenus photos avec eux (6% ne jetant pas même un œil à ce à quoi ils auront accès).

**De fait, instaurer des règles implique tacitement d’être suffisamment disponible pour s’assurer qu’elles sont bien respectées. Or, un parent sur deux concède que, faute de temps pour les occuper eux-mêmes, ils laissent leurs enfants accéder aux écrans (+2 pts).**

## Des alternatives bien identifiées pour détourner des écrans

* **Face à l’exposition systématique de leurs enfants aux écrans, huit parents sur dix déclarent qu’ils aimeraient disposer de solutions simples pour limiter le temps passé par leurs enfants sur les écrans pendant leurs vacances (80%, +5 pts).**
* **En majorité, ils prévoient ainsi des activités hors écrans pour leur progéniture**: 94% envisagent des jeux de société ou d’éveil (71% déclarent d’ailleurs qu’ils y joueront ensemble), 92% de la lecture (58% les leur liront), 92% des activités manuelles (52% dessineront, fabriqueront des objets avec eux), 83% des activités sportives (47% tireront dans le ballon avec eux) ou encore **66% envisagent des histoires audios.**

**Cette dernière activité est la seule, hors écrans, qui se prévoit davantage en autonomie – supervisée ou non (41%) qu’en collectif (25%) … Un avantage notable pour des parents qui admettent manquer de temps pour s’occuper de leurs enfants.**

* Ce sont les plus jeunes parents qui envisagent le plus souvent de proposer à leurs enfants des livres audios ou d’utiliser une boîte à histoires (82% des moins de 30 ans), mais également ceux ayant des tout petits (74% parmi les parents de 3-5 ans), ainsi que les parents de la zone C (69%).
* **De fait, les dispositifs de type conteuses sont perçus comme des alternatives de qualité qui permettent de tenir les enfants à distance des écrans**, en les habituant à des activités ludiques hors télévisions, ordinateurs ou téléphones. 87% des parents espèrent retarder au maximum l’âge du premier téléphone portable de leur enfant. Parmi eux, **51% estiment que les conteuses sont un allié de taille qui retarde l’âge auquel leurs enfants leur demanderont leur premier téléphone portable** (46% sur la base de l’ensemble des parents).
* Les parents ayant adopté les conteuses espèrent encore plus différer le premier téléphone de leurs enfants que ceux n’en possédant pas (90% contre 82%). Ils sont par ailleurs 57% à déclarer que les boîtes à histoire sont un bon moyen de retarder l’acquisition d’un téléphone portable chez leurs enfants.
* Attachés à retarder au maximum la possession du premier téléphone portable de leurs enfants, **les parents définissent l’âge moyen auquel ils accepteront de le leur donner à 12 ans et 5 mois**. Dans le détail, alors que deux tiers des parents attendraient a minima 12 ans (60%), **33% imaginent céder aux demandes de leurs enfants avant leur 12ème anniversaire** (20% à 11 ans et 13% entre 8 et 10 ans).
* Davantage responsables de la charge mentale liée aux enfants, **les mères manifestent plus souvent l’envie d’équiper précocement leur progéniture** : 37% envisagent de leur donner un téléphone avant 12 ans contre 28% des pères.
* C’est également le cas des parents de la zone C : 39% fourniraient un téléphone avant 12 ans à leurs têtes blondes vs 31% à 32% pour les zones B et A.

**En conclusion, cette étude révèle plusieurs grands enseignements :**

|  |
| --- |
| * En dépit d’une tendance encourageante, **les parents rapportent toujours des** **temps importants d’exposition aux écrans** **de leurs enfants**.
* **La période des vacances d’hiver constitue l’apogée de consommation des écrans par les 3-10 ans**, un peu plus que les vacances d’été et surtout beaucoup plus que la période scolaire, déjà dense en termes d’exposition.
* **Les parents veulent restreindre le temps d’écrans de leurs enfants, mais des limites se posent à eux** : à la fois l’impact des autres adultes, décidant à leur guise, sans forcément les consulter ; mais aussi leurs propres difficultés à occuper leurs enfants sans les mettre devant des écrans, faute de temps. Ils deviennent alors leurs propres ennemis.
* Pour autant, **des alliés pour limiter voire différer l’accès aux écrans sont relativement bien identifiés** par les parents qui sont dans l’attente de solutions simples et efficaces.
* **Les conteuses figurent en bonne position de ces alternatives**, notamment pour leur point fort : la possibilité de laisser les enfants en autonomie dans le cadre de cette activité.
* Les conteuses sont par ailleurs perçues par une part importante de parents comme **un** **moyen d’initier leur progéniture à d’autres habitudes, ludiques et hors écrans, et ainsi de retarder le moment fatidique du premier téléphone portable,** à l’aune de l’adolescence.
 |